

EXPOSITION

17 avril
— 5 juin 2021

OUVERTURE - VIRTUELLE

Conversation Charlotte Perrin, Hélène Bellenger,
Hélène Soumaré et Diane Pigeau

Samedi 17 avril à 11h

Live en direct depuis le 3 bis f

[<https://bit.ly/3f5rmxz>]

Visites pour les professionnels

les jeudis à 11h - sur réservation

[<https://forms.gle/2tDks2VPPHEKKECU6>]

Visites presse sur rdv
orlane.zugmeyer@3bisf.com

Dans le cadre du
Printemps de l'Art Contemporain

Parcours de visite sur inscription
22 mai <https://p-a-c.fr/les-membres/pac/visite-commentee-5-du-samedi-22-mai>

6 juin <https://p-a-c.fr/les-membres/pac/gta-grand-tour-de-l-art-du-dimanche-6-juin>

Depuis 1983, le 3 bis f, situé dans le Centre Hospitalier psychiatrique Montperrin, développe un lieu de créations contemporaines tant dans le domaine du spectacle vivant que dans celui des arts visuels au sein de son Centre d'Art.

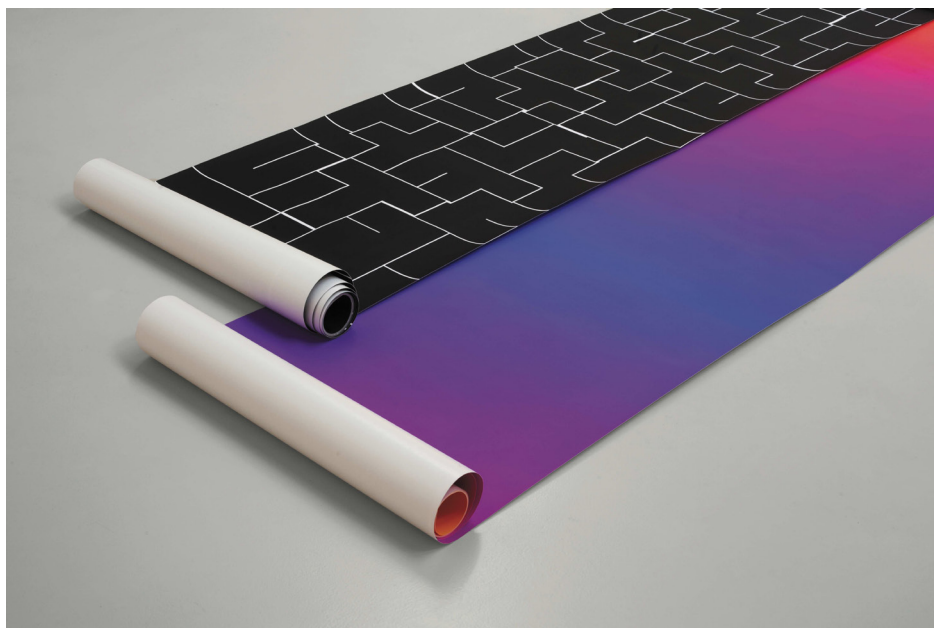
Chaque année, sur des temporalités variables allant de quelques semaines à plusieurs mois, des artistes et compagnies sont invités à proposer et développer des projets dans le cadre de résidences de recherche ou de création pour le lieu. Plusieurs moments de rencontres avec les résidences en cours sont proposés et ouverts à tous les publics (ateliers de pratique collective, échanges avec les artistes, visites - créations - représentations - expositions).

Le 3 bis f est membre du réseau d.c.a. - association française de développement des centres d'art, et des réseaux ARTfactories /Autre(s)p'ARTs, PAC - Provence Art Contemporain et Arts en résidence.

Il bénéficie du soutien de l'Hôpital Montperrin, du ministère de la Culture, DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, de l'ARS - Agence régionale de santé, du Conseil départemental des Bouches-du-Rhône, de la métropole Aix-Marseille Provence, de la ville d'Aix-en-Provence.

3 bis f - lieu d'arts contemporains

Résidences d'artistes - Centre d'art
Hôpital Montperrin
109, av du petit Barthélémy
Aix-en-Provence
www.3bisf.com



© Hélène Bellenger - Charlotte Perrin

PLAISIR SOLIDE

HÉLÈNE BELLENGER - CHARLOTTE PERRIN

Commissariat Diane Pigeau

Positif, rigide ou lustré. Mesure, confort, ou succès. À l'image du protocole imaginé par les artistes pour le titre de l'exposition, *Plaisir Solide* est la rencontre de deux pratiques distinctes, celles d'Hélène Bellenger et Charlotte Perrin, le temps d'une exposition duelle.

Hélène Bellenger et Charlotte Perrin ont été respectivement accueillies en résidences au 3 bis f durant la saison 2019-2020. À la croisée des recherches fondamentales et plastiques de chacune, dans l'espace partagé de l'atelier, le projet d'exposition et de publication *Plaisir Solide* est né. Initialement programmée au printemps 2020 et reportée en raison de la crise sanitaire, l'exposition a emprunté des chemins de traverse durant ce temps dilaté. Par le collage, dans un dialogue entre Marseille et Wuppertal, les sources visuelles de recherches des artistes se sont déployées sur les réseaux sociaux avant d'être réunies dans un ouvrage réalisé avec les éditions Poursuite. Dans l'espace d'exposition, les œuvres, quant à elles, jouent le contrepoint formel tout en partageant un enjeu commun, celui du corps et de son économie.

L'être humain évolue dans des architectures, réelles ou virtuelles, qui ont une autorité et participent d'une norme sociale. À partir de formes élémentaires, sérielles, modulaires, Charlotte Perrin propose un ensemble d'œuvres où la frontière entre l'objet d'art et le mobilier, entre l'habitat et l'architecture est en premier lieu une expérience d'usage en évolution perpétuelle. Hélène Bellenger, quant à elle, questionne la normativité des affects à travers une collection d'images issues des archives du Centre hospitalier Montperrin et par le biais d'installations faisant appel à l'odorat, sens directement lié aux émotions. Elle souligne ainsi les nuances du concept de bonheur depuis nos usages des réseaux sociaux, l'iconographie de publicités pour antidépresseurs des années 1970-2000 jusqu'au pouvoir du marketing olfactif.

Plaisir Solide, c'est une combinaison montée de toutes pièces qui s'éprouve physiquement dans l'espace de l'exposition.

Exposition et publication (Poursuite Éditions, Arles) réalisées avec le concours de la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur Avec EMOSENS, SCAP - Société de Création en Arômes et Parfums, Passion Nez, Virginie Armand Fragrance Artist, Mod'Verre, Lycée Professionnel Vauvenargues



© Yves Lanoë

Le 13 janvier 2019, la photographie d'un œuf a détrôné la première photo du bébé de Kylie Jenner, récoltant 25 millions de mentions « j'aime ». C'est par cette porte d'entrée de l'absurde qu'Hélène Bellenger s'est intéressée aux iconographies que l'on retrouve en flux sur Instagram. Lors de sa résidence de recherche de six mois au 3 bis f, l'artiste a mené un travail de collecte et de détournement d'images, glanées sur les réseaux sociaux, notamment lors de sessions avec les usagers des lieux.

Suivant le fil de ses recherches sur l'évolution au cours de l'histoire de la représentation du bonheur, Hélène Bellenger prélève dans le fonds documentaire du centre hospitalier une série de publicités pour antidépresseurs et anxiolytiques, datées des années 1970 à 2000. Interpellée par les iconographies joyeuses et saturées de ces publicités, faisant écho aux postures que l'on retrouve parfois sur les réseaux sociaux, l'artiste constitue avec méthode une collection sur papier glacé : « Revivre l'émotion » avec Anafril, « Visez l'efficacité » avec Vivalan 100, ou encore « Mieux vivre » avec Dogmatil. Aujourd'hui, la consommation de palliatifs médicamenteux se banalise, tandis que la mode du développement personnel et de la psychologie positive entretient paradoxalement cette pression au contrôle et à la « rectification » du soi. C'est ainsi, qu'au-delà du caractère pop, néo-libéral mais aussi généré des images et des slogans des publicités, Hélène Bellenger ouvre ses investigations à la question plus large de la mesure et de la normativité des affects dans nos sociétés occidentales contemporaines. Qu'est-ce que l'injonction au « mieux-être » ? Sur quelle norme « l'amélioration du soi » est-elle indexée ?

De par sa proximité avec l'hippocampe, qui crée et fixe les souvenirs, l'odorat est le sens directement lié aux émotions. Ce fait scientifique, exploité par le marketing olfactif, amène Hélène Bellenger à composer un parfum sur mesure avec des parfumeurs-ses grasseis-e-s. Ces différentes nuances olfactives, tout à la fois alléchantes et dérangeantes, sucrées et artificielles, s'expriment en continu dans un espace clos pénétrable. Entre les reflets dichroïques du « cube d'olfaction », les voûtes aux dégradés arc-en-ciel du hall d'entrée et la cellule ouatée et capitonnée couleur « rose-gold » avec surimpression d'images Instagram, Hélène Bellenger propose un cheminement olfactif et visuel au sein de notre culture « happycratique ». Dans la continuité de la pratique des « artiste-iconographes » l'artiste explore dans ses installations le potentiel de l'odorat comme agent révélateur de nos relations aux images et aborde la question de l'affect comme moteur de nos interactions avec elles.

Hélène Bellenger est une photographe plasticienne

installée à Marseille. Par le vocabulaire de la collection et du détournement, l'artiste mène des investigations au sein de la culture visuelle de notre temps et déconstruit l'espace intermédiaire du "re" de représentation. Depuis 2017, ses travaux ont été présentés par Agnès B, le 62^e Salon de Montrouge, les galeries Binôme et Younique, la Fondation Luma, le Festival Circulation(s), le Centre de la Photographie de Genève, la Galerie Soma du Caire et la Galerie Fonderia 20.9 de Vérone.

www.helenebellenger.com



La recherche sur l'habitat initiée en 2020 par Charlotte Perrin au 3 bis f met en jeu les notions de lieu à soi, intégrant toute son ambivalence. Il abrite, protège... enferme. À partir d'un travail sur le vocabulaire domestique, sur l'histoire de nos ameublements, l'artiste s'est attachée à la corrélation entre l'évolution des techniques et celle des formes à travers les modes de production, les styles et les usages du mobilier.

De par son inscription dans le contexte spécifique du Centre Hospitalier Montperrin, espace de protection autant que d'isolement des personnes et après un temps passé aux archives de Marseille, ses investigations sur l'architecture asilaire l'ont amenée à renouveler son approche sur l'architecture. C'est ainsi que parlant de la fonction originelle du bâtiment datant du milieu du XIXe siècle et en prenant en compte ses usages actuels, elle joue avec l'espace, se le réapproprie et le révèle, dans un véritable aller-retour entre passé et présent. Sa proposition se présente comme le trait d'union entre deux temporalités, entre deux usages d'une même architecture et par son intervention artistique la modifie de nouveau.

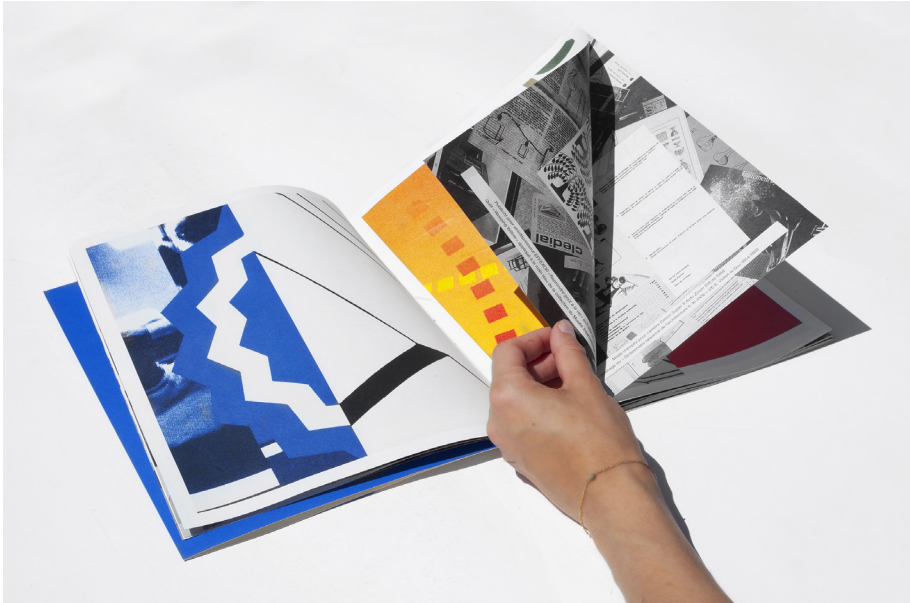
Pour ce faire, Charlotte Perrin part de formes élémentaires, mobilisant tour à tour le fragment, la répétition, la recomposition. La création passe par le protocole, la règle du jeu, le puzzle. Le caractère formel incorpore une dimension ludique, presque espiègle. À même le bâti ou « meublant » l'espace, les œuvres opèrent comme des modules à déplacer, aligner, agencer... À la métrique du corps humain que l'on retrouve dans le lais de tissu confectionné à partir de tenues de soignant-e-s et qui épouse un angle de l'espace répond, avec une courbe identique, celle de quatre sculptures mobiles. Selon que l'on se trouve à l'intérieur ou à l'extérieur de l'installation, de la combinaison ouverte ou fermée qu'on lui donne, le jeu de variations possibles réunit, par l'interaction physique, l'œuvre, l'objet, le meuble et le décor.

Que Charlotte Perrin intervienne de manière sculpturale ou graphique, demeure cette attention artistique à l'évolution sociale des architectures dans lesquelles nous évoluons et que nous faisons évoluer par notre simple usage. Elle prolonge en ce point les réflexions de l'architecte, designer et théoricien autrichien Frederick Kiesler qui répondit à l'adage de l'architecture fonctionnaliste de Louis Sullivan « Form follows function » (la forme suit la fonction) par « Function Follows Vision, Vision Follows Reality » (la fonction suit la vision, la vision suit la réalité).

Charlotte Perrin s'intéresse aux processus de fabrication des objets, leur matérialité et leurs usages.

Elle vit et travaille en Allemagne où son travail est régulièrement présenté au sein d'institutions telles que la Galerie Weisser Elefant à Berlin, le Kunstpalast à Düsseldorf, la Von der Heydt-Kunsthalle à Wuppertal, la Motorenhalle à Dresde, le Hamburger Bahnhof Museum de Berlin, la Galerie Eichenmüllerhaus à Lemgo et la Künstlerhaus à Dortmund.

www.charlotteperrin.com



© Hélène Bellenger

PUBLICATION *PLAISIR SOLIDE*

Cet ouvrage est réalisé avec le concours de la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur

Conception et editing : **Poursuite éditions, Hélène Bellenger et Charlotte Perrin**

Graphisme : **Asia Trianda**

Auteures : **Diane Pigeau, Hélène Soumaré.**

Poursuite éditions, Arles, mars 2021.

ISBN 978-2-490140-27-5

20 € - <https://www.poursuite-editions.org/>

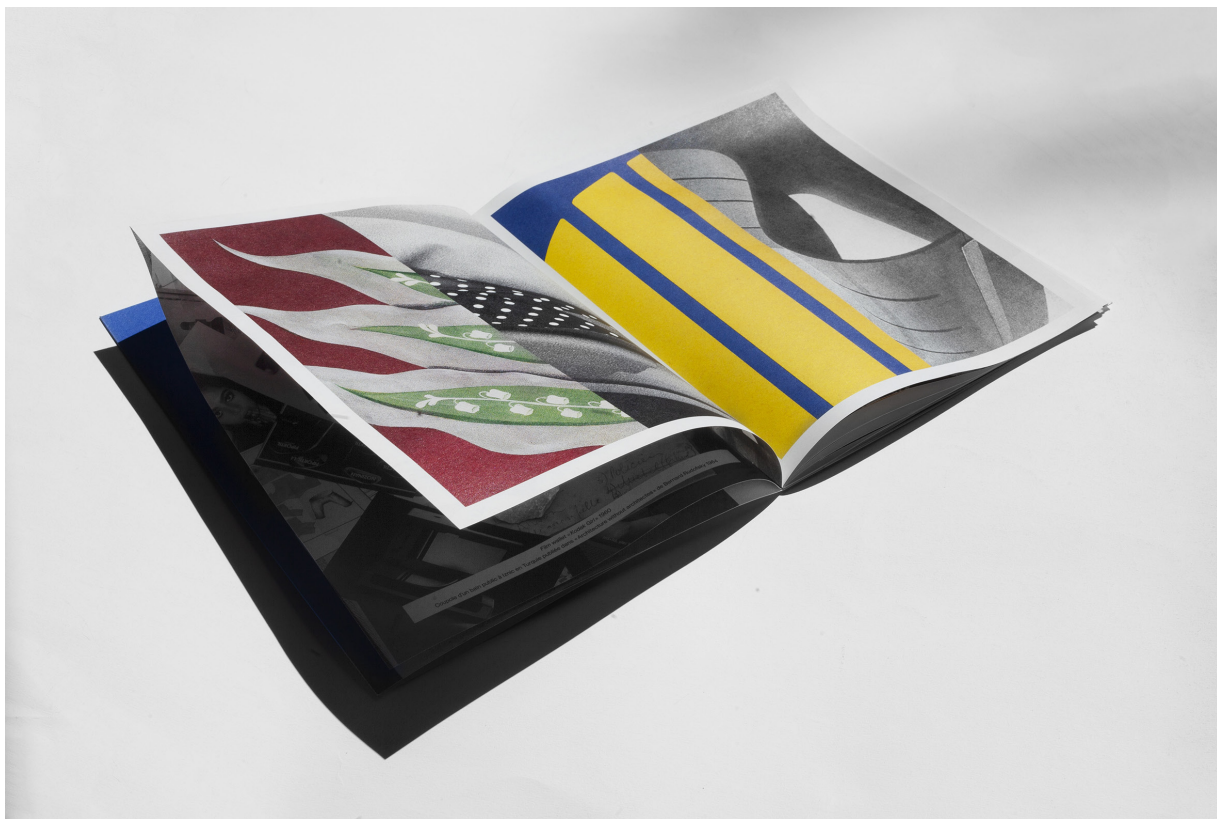
La publication *Plaisir Solide* juxtapose et superpose les sources des recherches artistiques d'Hélène Bellenger et Charlotte Perrin sous forme de collages.

Sorte « d'effet Koulechov »¹ immobile, la confrontation de deux images issues des corpus respectifs des deux artistes produit une image mentale indépendante de leurs sources, tout en faisant appel à nos imaginaires collectifs. La pluralité et le caractère foisonnant des documents présentés en plis dans cet ouvrage (publicités, archives, modes d'emploi, captures d'écran) nous questionnent sur la nature et l'envergure de la recherche plasticienne tout autant que sur celles des formats de l'exposition, espace physique de re-présentation tout autant que mental, ouvert à la libre association.

Pour Hélène Soumaré, dont les recherches actuelles portent sur l'exposition comme format de l'art et site de production d'un savoir, « le croisement des deux recherches établit un champ de forces contraires qui s'éteignent et qui s'échangent. C'est comme si quelque chose poussait, comme s'il y avait un sens à ce hasard. Une émergence étrange. Des cerveaux, des corps, des pilules, des métriques, des visages d'enfants, des morceaux de nature, des schémas, de la peau, des mains, des structures courbes, des lignes lovées. Comme si, aussi, on pouvait découper le réel par ses plus petites unités. Des objets circulent, nous environnent, se passent de main en main, sont manipulés. Pour les comprendre il faut scanner l'époque, interroger le contexte et aussi observer les formes, les aspects, leurs qualités. »

Hélène Soumaré est professeure de philosophie, en doctorat en sciences des arts, elle réfléchit à la question de l'exposition, à une intersection croisant des enjeux relatifs à son architecture, ses formats et ses dispositifs techniques. Elle est également chercheur affiliée au PHD Forum de la HEAD Genève. Elle a initié en parallèle depuis quelques années une pratique de critique d'art. Elle contribue régulièrement à différentes revues (notamment Hors d'oeuvre, Point contemporain) et participe à l'élaboration d'un discours critique sur les œuvres de plusieurs artistes contemporains. Elle a intégré il y a près d'un an le pôle Recherche et écriture de l'artist run space Le Wonder situé en région parisienne. Elle vit et travaille à Paris.

1. L'effet Koulechov, initié par le cinéaste russe Lev Koulechov en 1921, est la démonstration que la perception d'une image est induite par celle(s) qui la précède(nt) et influe en retour sur la compréhension de celle(s)-ci. Cette contamination sémantique modifie le sens de chaque photographie.



© Hélène Bellenger



© Hélène Bellenger



CONVERSATION & OUVERTURE

Hélène Bellenger, Charlotte Perrin, Hélène Soumaré et Diane Pigeau échantent à l'occasion de l'ouverture professionnelle de l'exposition le 17 avril 2021.

Une conversation, retransmise en live ce même jour proposant de partager les enjeux de ce travail au long cours réunissant les deux artistes à travers leurs résidences de recherche au 3 bis f, le projet de publication et l'exposition *Plaisir Solide*.

Retrouvez la conversation

en intégralité
<https://www.facebook.com/events/893629034807024>

Réalisation
Guillaume Loiseau
Déborah Repetto-Andipatin.



CHARLOTTE PERRIN

Arcade, 2021

Impression sur papier peint intissé
650 x 60 cm

HÉLÈNE BELLENGER

Sans titre (gradient n°018056839), 2021

Impression sur papier peint intissé
60 x 528 cm - 60 x 562 cm

HÉLÈNE BELLENGER

Sans titre (compositions positives), 2021

Fioles en verre soufflé, filtres plissés, parfums,
structure en métal.

175 x 40 x 40 cm - 156 x 40 x 40 cm

*Avec le soutien de Mod'Verre, Virginie Armand
Fragrance Artist, Passion Nez, SCAP.*





HÉLÈNE BELLENGER - CHARLOTTE PERRIN

PLAISIR SOLIDE

VUES DE L'EXPOSITION



Photographies © Jean-Christophe Lef



CHARLOTTE PERRIN

Aménagement domestique variable, 2021
contreplaqué okoumé,
contreplaqué fromager cintrable, roulettes
205 x 160 x 100 cm



HÉLÈNE BELLENGER

Sans titre (Lo-fi), 2021

Plexiglas, métal, film dichroïque, diffuseur, parfum
200 x 200 x 200 cm

Avec Emosens, Virginie Armand Fragrance
Artist, Passion Nez, SCAP.

HÉLÈNE BELLENGER

Pharmakon, 2021

Parfum

HÉLÈNE BELLENGER

Sans titre (gamme), 2021

Impression jet d'encre sur papier nacré
contrecollé sur dibond
Série de 35 images
17,1 x 24, 5 cm chaque





HÉLÈNE BELLENGER

Sans titre (compositions positives), 2021

Fioles en verre soufflé, filtres plissés, parfums, structure en métal.
175 x 40 x 40 cm - 156 x 40 x 40 cm

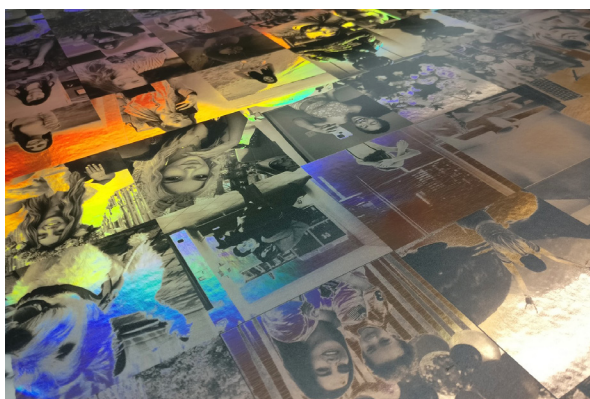
Avec le soutien de Mod'Verre, Virginie Armand Fragrance Artist, Passion Nez, SCAP.

CHARLOTTE PERRIN

Schnittformen (Kleidung)

Formes de coupe (vêtements), 2020

Tenues de soignant.e.s, structure en métal
300 x 180 x 100 cm



HÉLÈNE BELLENGER

#happinessisachoice, 2021

Impression jet d'encre sur tissu rose gold futuriste, ouate et tissu capitonné.

Dimensions variables.

CHARLOTTE PERRIN

Formes mobiles, 2021

Contreplaqué okoumé, tige ronde en bois

168 x 112 x 23 cm